

L'OISEAU-MOUCHE

Journal littéraire et historique publié tous les quinze jours (les vacances exceptées.)

Prix de l'abonnement : 50 cents par année, pour le Canada et les États-Unis. On accepte en paiement les timbres-poste de ces deux pays.

AUX AGENTS : Conditions spéciales très avantageuses.

Pour l'UNION POSTALE, le prix de l'abonnement est de 3 fr 50 cent.

Pour tout ce qui concerne l'administration et la rédaction, s'adresser à

THS DUPERRÉ,

Gérant de l'OISEAU-MOUCHE,
Séminaire de Chicoutimi,
Chicoutimi, P. Q.

Imprimé aux ateliers typographiques de la DÉFENSE, à Chicoutimi.

Chicoutimi, 5 Janvier 1901.

Avec le présent numéro l'OISEAU-MOUCHE commence sa neuvième année.

A travers le XIX^e siècle

(Suite)

Les missionnaires catholiques pénètrent dans tous les pays et portent l'Évangile à tous les peuples de la terre : l'Océanie, la Chine (qui accorde enfin la liberté à l'Église en 1899[1]) le Japon (1858), le Tonquin (1838), la Cochinchine (1830), les Indes (1838), la Birmanie, Ceylan, Madagascar, l'Afrique littorale et centrale s'ouvrent devant eux. Parfois la persécution les moissonne en grand nombre, mais le lendemain d'autres les remplacent et le progrès de la foi ne ralentit pas.

En général l'Église a joué en ce siècle le même rôle que toujours dans le développement des lettres et des arts. Elle compte pour disciples la plupart des principaux artistes et littérateurs. Que de fois, à l'étonnement et au désespoir de la

[1] Les massacres épouvantables de chrétiens qui ont eu lieu dernièrement en ce pays prouvent que le peuple chinois est encore loin de la tolérance. La guerre de Chine actuelle est un immense conflit entre la civilisation chrétienne et la pseudo-civilisation de Confucius.

L'issue n'est par douteuse : l'Europe vaincra. Mais le résultat pratique surtout sera favorable à la religion catholique. Les missionnaires devront avoir pleine liberté de prêcher partout.

libre-pensée, n'a-t-on pas vu en ce siècle les plus grands génies, après avoir consacré leur vie presque entière à combattre le Christ, tomber enfin à genoux devant la vérité et rentrer dans le sein de l'Église, vaincus et ravis à la fois ! C'est en son sein, dans sa doctrine sublime, que le génie puise en effet son inspiration la plus noble et la plus vraie.

La science est son domaine reconnu. Des historiens comme Rohrbacher, des exégètes comme Vigouroux et mille autres savants ont mis les ennemis de la foi en déroute. On n'ose même plus proférer contre elle les banales accusations qui ont fait fortune, avant que les découvertes modernes et la vulgarisation de l'histoire par les progrès de l'imprimerie eussent rendu impossible la propagation occulte du mensonge.

La Papauté a essuyé de terribles épreuves. La franc-maçonnerie s'est ruée sur elle avec acharnement et a réussi à la dépouiller de son domaine temporel ; mais cette odieuse spoliation n'a fait que grandir la Papauté, tant Dieu a de puissance. L'infailibilité, devenue dogme de foi, a donné au Pape une autorité universellement incontestée. Le Pape aujourd'hui enchaîné est plus puissant que jadis le Pape libre et souverain. *Verbum Dei non est alligatum.*

La dévotion à la Sainte-Vierge, à Saint-Joseph, le culte du Sacré Cœur de Jésus du Saint-Sacrement, merveilleusement développés, constituent comme une glorieuse floraison du culte catholique. Les saints n'ont pas manqué plus que dans les autres siècles. Le luxe et le confort de ces temps n'empêchent pas les monastères et les cloîtres de se remplir de jeunes chrétiens qui s'y sanctifient.

Christus regnat, Christus imperat. Le Christ règne, le Christ commande. C'est vrai. Bon gré mal gré, le genre humain est le serviteur et l'héritage de Jésus Rédempteur et c'est par l'Église catholique que le divin roi exerce son influence, étend et maintient son règne dans le monde. L'Église est donc de tous les siècles : elle domine et gouverne tout ce que peut produire l'esprit humain.

Quand on lui reprocha au commencement du XIX^e siècle, d'être

anti-progressiste, on voulait l'attacher au char du progrès moderne. C'eût été l'avilir. On reconnaît aujourd'hui que cette immortelle institution est assez forte pour faire servir à sa défense et à sa gloire ce qui, dans l'intention de ses ennemis, était destiné à la perdre.

Toutes les inventions modernes : la vapeur, l'électricité et ses applications—le progrès sous toutes ses formes—viennent se mettre d'elles-mêmes à son service. Les découvertes de choses inconnues jusqu'ici favorisent son expansion dans le monde, tandis que les découvertes des choses perdues dans l'antiquité viennent corroborer sa foi, prouver sa doctrine et ses augustes traditions. *Et nunc erudimini.*

Nous, Canadiens-français qui sommes nés, avons vécu et grandi sous la maternelle protection de l'Église catholique, ne nous appartient-il pas de proclamer bien haut son heureuse influence ? Sans notre religion que serions-nous ?

Oui, l'Église est belle, elle est grande ; à la fin de ce siècle, elle est plus puissante que jamais. Les nations se transforment et passent, les trônes s'élèvent et tombent, les gouvernements culbutent, les religions hétérodoxes dépérissent et meurent, l'Église catholique seule demeure et défie les siècles.

Nous ne prétendons pas que le siècle, qui vient de s'engouffrer dans l'abîme du passé, a favorisé intentionnellement l'Église. Non ; il lui a fait la guerre à peu près sur tous les points du globe et pendant une bonne partie de sa durée ; mais elle n'a pas été entamée. Loin de là ; ses victoires ont été nombreuses et souvent éclatantes.

Pour le siècle qui commence, elle est formée en armée compacte et disciplinée sous son chef infailible. De partout d'importantes recrues lui arrivent. Avec les secours naturels et surnaturels dont elle dispose, elle est forte et semble se préparer, sous la main de Dieu, pour la grande et suprême bataille que, à la fin des siècles, elle doit livrer à l'armée de Satan. Et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle. *Et portæ inferi non prævalebunt adversus eam.*

LIVIVS.